LUTTE / TARIK BELMADANI

De la Croix-Blanche à Londres en passant par la porte de Bagnolet

À 24 ans, le lutteur formé à l'Alouette des Gaules (AdG) sera le benjamin de l'équipe de France aux prochains Jeux olympiques.

Parmi les représentants départementaux engagés cet été sur les Jeux olympiques, il en est un au parcours singulier.
Originaire du quartier de la Croix-Blanche à Bourg-en-Bresse, Tarik Belmadani, 24 ans, sera le benjamin de l'équipe de France de lutte. Une discipline qui, comme tant d'autres, s'accommode tant bien que mal de son quasi anonymat médiatique, mais qui revient régulièrement en haut de l'affiche, en fournissant à la France son lot de métaux précieux.
Des deux médailles d'argent de Daniel Robin à Mexico (1968), jusqu'à la consécration des frères Steeve (or) et Christophe Guénot (bronze) à Pékin (2008), en passant par l'argent de Ghani Yalouz à Atlanta (1996), la lutte est une valeur sûre du sport français.
Découvert à l'Alouette des Gaules en 1999, son entraîneur de l'époque, Mohamed Dib, est époustouflé par le parcours de son jeune prodige. «Il faut garder à l'esprit qu'il a pris sa première licence chez nous à l'âge de 12 ans. Et 12 ans plus tard, le voilà qualifié pour ses premiers Jeux après avoir manqué de très peu sa qualification pour ceux de Pékin, en 2008. Dans sa catégorie, c'est un monstre!»
De 2000 à 2007, malgré son jeune âge, Tarik s'impose comme l'un des cadres de l'Alouette en raflant de nombreux titres dans les deux styles. Sept titres exactement, qui en font le digne successeur de Mustapha Dib, «barré», lui, quelques années plus tôt par Ghani Yalouz pour les Jeux d'Atlanta. «A l'époque, Mousse était entraîneur national, responsable des cadets» raconte son jumeau, «quand il a pris en charge le pôle France de Besançon, il l'a logiquement emmené avec lui.»
Tarik saisit la perche qui lui est tendue. «L'école, ce n'était pas trop son truc. Mais c'est quelqu'un de très sérieux, de très travailleur. C'est surtout un athlète surdoué, qui a su saisir sa chance quand elle s'est présentée et à qui la lutte offre aujourd'hui une belle insertion sociale» apprécie Mohamed Dib, lui-même cadre fédéral et «cheville ouvrière» de l'Alouette des Gaules. S'il a du se résoudre à voir partir son jeune protégé - «à partir d'un certain niveau, nous n'avons plus les moyens de... lutter!» souligne-t-il - Mohamed apprécie le sportif accompli qu'est devenu Tarik. Et plus encore l'homme, qui n'oublie pas d'où il est issu. «C'est quelqu'un de très reconnaissant, un exemple pour tous nos licenciés» salue Mohamed Dib. «La lutte n'est sans doute pas le sport le plus populaire, ni le plus médiatisé, loin s'en faut. Mais c'est une école de la vie. Ce sont ces valeurs de respect, de discipline, de rigueur que je m'efforce d'inculquer à mes propres lutteurs, dès leur plus jeune âge. Et quand son agenda le lui permet, dès que Tarik a l'occasion de revenir chez nous, il est le meilleur de nos ambassadeurs auprès des jeunes.»
Un ambassadeur que la Fédération française a également choisi pour sa campagne de promotion de la discipline. Dès la rentrée, Tarik apparaîtra en effet sur sur tout le matériel de communication de la FFL, affiches, flyers et autres stickers, destinés à capter de nouveaux licenciés. Un dessein qu'une médaille faciliterait grandement.
De retour d'un dernier stage à Cuba avant de prendre ses quartiers avec l'équipe de France sur les bords de la Tamise, Tarik en tout cas, y croit dur comme fer. «L'expérience est bien sûr un atout, en lutte comme dans n'importe quelle discipline, a fortiori aux Jeux. Mais Steeve Guénot a bien été champion à Pékin pour ses premiers JO, à moins de 23 ans. Dans ma tête, je me sens prêt. Je ne fais aucun complexe. A Londres, je serai à 200%. J'ai réussi à décrocher ma sélection lors du deuxième tournoi de qualification, en Chine, alors que je sortais de blessure et que j'avais renoncé au premier à cause d'une entorse au pouce. Une fois là-bas, tout est permis d'autant que beaucoup de médaillés mondiaux dans ma catégorie (Ndr: 60 kg), eux, n'ont pas réussi à se qualifier...» ■

Emmanuel Marquez

Photo Christine Izou

Un personnage aussi attachant que reconnaissant
Tarik Bemadani revient dès qu'il en l'occasion à Bourg, auprès de Mohamed Dib et de son club formateur, l'Alouette des Gaules. Pour le plus grand bonheur des quelque 160 licenciés.

Belmadani digest

SPORTIF DIGEST

Carte d'identité
Nom: Belmadani
Prénom: Tarik
Né le: 17 novembre 1987 à Bourg.
Discipline: lutte gréco-romaine
Taille : 1m68
Catégorie: moins de 60kg
Situation familiale : célibataire
Parcours sportif
Club actuel: Bagnolet (C.B.L.) depuis 2007
Entraineur club: Christian Danga
Clubs successifs: Alouette des Gaules de Bourg-en-Bresse
1re licence en: 1999
Formation: pôle France de Besançon, puis pôle France à l'INSEP depuis 2004

Informations personnelles
Profession-Formation: préparation du BPJEPS
Employeur: mairie de Bagnolet
Loisirs et passions: lecture
Principal trait de caractère: joyeux
Sportif préféré: Mayar Mounchipour (boxe)
Palmares
Championnats d'Europe: 10e en senior (2009); 3e en junior (2007)
Championnats du monde: 13e en 2010; 3e en junior en 2007
Championnats de France: champion senior (2012, 2011 et 2009); vice-champion de France (2008); champion de France junior (2006)

Photo / LPR Q11 Photo STD Standard - [07-PhotoLégende]
84mm x 92.5mm

- A SUIVRE -

Lutte gréco-romaine
Le tournoi de lutte gréco-romaine débutera le dimanche 5 août avec les catégories des 55 kg et 74 kg messieurs. Tarik Belmadani, dans sa catégorie des 60 kg, entrera en lice le lendemain, lundi 6 août, en même temps que les catégories 84 et 120 kg. Le mardi 7 août, le tournoi de gréco s'achèvera avec les 66 et 96 kg, pour laisser place au tournoi de lutte libre, féminin puis masculin, du 8 au 12 août.